

Emerging Africa, édité par WILLIAM-H. LEWIS. Un vol., 6¼ po. x 9, relié, 138 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C., 1963. (\$3.50)

Cameron Nish

Volume 40, Number 1, April–June 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002834ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002834ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nish, C. (1964). Review of [*Emerging Africa*, édité par WILLIAM-H. LEWIS. Un vol., 6¼ po. x 9, relié, 138 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C., 1963. (\$3.50)]. *L'Actualité économique*, 40(1), 185–186.
<https://doi.org/10.7202/1002834ar>

LES LIVRES

huitième Cahier de la série P est certainement l'un des meilleurs et il constituera un instrument de travail extrêmement utile pour la discussion du problème des liquidités internationales.

Bernard Bonin

Emerging Africa, édité par WILLIAM-H. LEWIS. Un vol., 6¼ po. x 9, relié, 138 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C., 1963. (\$3.50).

Cet ouvrage est le résultat du deuxième colloque sur l'Afrique tenu à l'université Georgetown en juin 1962. Il prend la forme d'un exposé des monographies présentées par des spécialistes de l'Afrique ou par des professionnels intéressés. Quelques essais semblent être le résultat d'un travail original alors que d'autres ne sont que des commentaires généraux sur ce qui est évident.

Les textes de l'éditeur, M. W.-H. Lewis, et ceux de MM. Hammond, Foltz et Mosher présentent un intérêt particulier. M. William-H. Lewis, dans son exposé intitulé : « Les élites traditionnelles et nouvelles » cherche à répondre à la question suivante : « Comment allons-nous commencer, dans l'établissement d'une identification significative de l'élite africaine ? » (traduction). À partir de là, il définit les critères d'une élite puis il fait de brèves considérations sur les moyens de donner une certaine puissance à ces groupes. Il conclut en disant que : « ... le dilemme apparent tourne autour de l'établissement de normes sur ce que sont essentiellement les sociétés pluralistes. Si nous acceptons le fait que la fonction des élites est d'établir des standards pour la société prise dans son ensemble, alors le point fondamental est de savoir combien d'élites l'Afrique est en mesure de posséder à ce moment particulier de son évolution sociale ? » (traduction).

Peter-B. Hammon, dans « Le projet du Niger : quelques sources culturelles de conflit », examine « ... les sources culturelles de conflit entre un groupe administratif européen et la main-d'œuvre africaine » (traduction), conflits qui sont apparus lors du projet d'irrigation du Niger. L'auteur présente la façon selon laquelle l'existence sociale des groupes africains est touchée par le projet. Il donne en détail les habitudes de travail, les relations de parenté, les valeurs économiques et même les coutumes funéraires. Ceci montre en quoi l'Afrique est essentiellement un milieu étranger et l'auteur donne en détail les adaptations nécessaires ou, dans plusieurs cas, l'impossibilité de satisfaire les normes sociales traditionnelles et contemporaines. D'après M. Hammond, comme il le dit dans sa conclusion, « ... ce n'est pas le problème de l'adaptation à une nouvelle technologie qui a été la principale source de conflit entre les travailleurs de Massi et les administrateurs du projet, mais plutôt l'incapacité de l'administration à reconnaître qu'un changement dans un aspect si fondamental de la culture... doit... hâter aussi des changements dans d'autres institutions culturelles » (traduction).

Le texte de William-J. Foltz sur « La gauche radicale dans l'Afrique française occidentale », comme les textes précédents, définit les termes puis étudie les appli-

cations particulières. D'après lui, « ... les caractéristiques dominantes de la « gauche radicale » sont un souci d'augmenter le bien-être du plus grand nombre par une action politique le plus souvent à l'échelle des frontières nationales, et un engagement à établir une société largement égalitaire allié à une volonté d'utiliser des moyens drastiques pour parvenir à ces fins, sans égard pour les écrits qui en résultent » (traduction). On peut se demander si cette définition ne s'applique qu'à la « gauche radicale » puisque, au moins au Québec, elle s'appliquerait à certains activistes politiques que l'on ne peut qualifier de gauchistes. Toutefois, il semble que ses conclusions modifient quelque peu sa définition car, comme il le souligne avec justesse, la tendance gauche radicale est tellement complexe à l'intérieur de n'importe quel pays, qu'elle perd toute signification quand on l'examine à fond. Sa classification des groupes radicaux (page 37) se prête bien à cette conclusion.

Norman-W. Mosher, qui a écrit la monographie sur « La mobilisation de l'épargne individuelle en Afrique occidentale », est membre du Development Planning Bureau for Africa-Europe, Agency for International Development. Son essai a, pour principal but, « ... un projet pratique pour diriger l'épargne privée vers le financement de la formation du capital en Afrique occidentale » (traduction). Il expose les difficultés d'élaborer ce que sont essentiellement les structures économiques modernes à l'intérieur de sociétés encore traditionnelles et souvent, pour utiliser un langage économique, productrices marginales de capital. M. Mosher souligne le besoin de définir les objectifs et les moyens afin qu'ils conviennent aux normes existantes plutôt qu'à un système pêle-mêle bâti sur des valeurs non familiales.

Les autres essais, dont certains sont très bons et d'autres beaucoup trop généralisés, portent sur les « Nouvelles approches aux problèmes du commerce », les « Perspectives de stabilité économique au Congo », les « Problèmes sociaux créés par l'urbanisation », la « Modernisation : réalités et fausses conceptions », les « Réforme locale et transformation sociale au Maroc et en Tunisie » et la « Révolution agricole : tendances et problèmes ».

En dernier lieu, disons qu'il aurait été beaucoup plus utile pour le lecteur que les notes ait été placées ou bien après chaque essai ou, ce qui est préférable, au bas de chaque page.

Cameron Nish

Croissance et structure économiques de la province de Québec, par ANDRÉ RAYNAULD. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 657 pages. Ministère de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, 1961.

L'auteur le dit dans son avant-propos : il se propose de dépasser le stade des inventaires de ressources et d'expliquer la réalité. Le premier but est indiscutablement atteint ; nous reviendrons sur le deuxième. La première partie de l'ouvrage consacrée à l'accroissement de la production industrielle comprend tout d'abord une rétrospective de la période 1870-1955 dans laquelle l'évolution du Québec